

bruit courut parmy les infidelles, que les Sauvages Chrestiens auoient des chaines, & des liens tout prests pour garotter les refractaires. Quelques Payens nous dirent qu'on iouïoit a tout perdre, & que les Sauvages se tueroient les vns les autres; tout cela nous confoloit fort: car nous [21] prenions plaisir de voir l'vnion des Chrestiens; il est bien plus aisé de temperer la ferueur que de l'allumer: Il est bon que les Sauvages sentent ces feux, mais il ne faut pas condescendre à tous leurs desirs, les façons de faire d'un peuple ne se changent pas si tost, il faut proceder avec dexterité, douceur, & patience.

Quelque temps apres ces resolutions prises, vn de nos Peres estant entré dans la cabane d'un des principaux Sauvages qui les auoient receuës & approuuées; ce bon-homme enuifagea le Pere d'un œil triste, & luy dit, Nikanis, ie suis en cholere, i'ay fasché Dieu, i'ay pensé m'en aller rendre prisonnier à Kebec, pour passer quatre iours sans boire ny manger, suiuant ce que nous auons resolu, mais i'attens que tu m'y enuoyes; le Pere à ces paroles fut surpris, ne sçachant que respondre; cét homme le voyant pensif, luy dit, tu n'as point de cœur, tu te deffies de nous autres, tu ne tiens pas affés ferme; tu t'imagines que si tu nous enoignois ces penitences, que nous ne les ferions pas; éprouue-le tout maintenant en ma personne, commande moy d'aller en prifon, donne moy [22] vn mot d'escrit afin que la porte me soit ouuerte, & tout à l'heure ie parts en ta presence. Le Pere luy demande, si sa faute meritoit bien vn tel chastiment: ouy, dit-il, i'ay fasché Dieu, mon peché est grand, i'ay frappé ma femme avec cholere, il est vray qu'elle m'a irrité; car ce matin m'en allant à la